

Le vendredi 10 Octobre à CAURO, les enjeux du PADDUC ont été exposés à une cinquantaine de personnes.

L'assemblée a été très attentive aux explications des intervenants: Vincent Ciccada, pour la partie environnement, Jacques Orsoni pour l'économie, Gérard Mortreuil concernant l'aspect social et André Paccou pour les lacunes démocratiques sur la forme et le fond du document.

Chacun s'est bien imprégné de la dangerosité du contenu: l'absence totale de vision sociale du projet, l'urgence économique pour sortir l'île de la précarité et la menace sur l'environnement.

Le débat qui s'en est suivi à été très riche en réactions, et il apparaît très clairement que les citoyens réclament fermement leur droit à participer aux décisions qui les concernent.

Le manque de démocratie réelle sur l'île, et ce PADDUC en est une preuve, inquiète terriblement la population, qui n'emploie pas forcément le terme exact de «démocratie», mais dénonce systématiquement le système ombrageux autour duquel s'exerce la politique insulaire, tant au niveau des petites communes que des grandes instances de la région...

Ce signe de réaction, s'il est inquiétant parce qu'il démontre le manque réel de démocratie, rassure par la prise de conscience des citoyens...